

Château du Laber. Une histoire peu commune

Dans le cadre des « Promenades de santé » organisées par l'association Hesco, une dizaine de personnes a découvert sur le site du Laber, lundi après-midi, la logique qui a prévalu dans la construction de la digue et l'édification du château.

Des guides bénévoles très « pointues »

Après une brève présentation par Valérie Guesnier, directrice de l'association Hesco, sur les recherches actuelles menées pour inventorier le patrimoine scientifique constitué autour de Perharidy, la Station biologique, la clinique Kerléna et Rockroum, Daniel Roué, Catherine Labourdette et Nicole Moysan, guides bénévoles, ont expliqué avec for-



Les guides bénévoles ont réalisé un travail de recherches tout à fait remarquable, qui a passionné leurs auditeurs lors de la visite du site du Laber, lundi après-midi.

ce détails comment, au début du XIX^e siècle, les terres cultivables ont été gagnées sur le marécage

grâce à cette digue. M. Laurent et son épouse devaient ensuite bâtir ce château de contes

de fées, mais Mme Laurent, devenue veuve, eut encore le désespoir de perdre son fils, qui se noya dans les vanes de cette digue. La propriété devait revenir plus tard à l'Assistance publique, qui la confia au Centre de Perharidy.

Ce fut longtemps, avec la construction d'un bâtiment plus moderne, un lieu de soins de la tuberculose. Son avenir se dessine actuellement pour d'autres objectifs, scientifiques, puisque la communauté de communes du Pays léonard envisage son acquisition pour la mettre à disposition de la Station biologique. Il demeure que l'architecture du château intrigue toujours les touristes de passage comme la population locale.